

Méditer la prière du Notre Père (2)

O très saint, Notre Père !

Prier avec les paroles du Notre Père ! Après avoir présenté brièvement cette prière, entrons maintenant dans la méditation des premiers mots, si chargés de sens.

« Notre Père » : avec l'habitude, nous ne percevons peut-être pas l'audace et la nouveauté de ces mots employés pour s'adresser à Dieu. Jésus innove réellement et c'est pourquoi François d'Assise recommandait souvent à ses frères de dire les paroles du Notre Père qui expriment la nouveauté chrétienne. Il en a proposé lui-même une « paraphrase » qui déploie la richesse et la profondeur des mots. « *O très saint, Notre Père : notre Créateur, Rédempteur, Consolateur et Sauveur.* »

Le Père est saint !

François ne peut parler de Dieu sans souligner qu'il est le Tout-Autre, le saint, celui qui demeure l'au-delà de tout, « *sans commencement et sans fin, immuable, invisible, indicible, ineffable, incompréhensible, insondable* » (1 Rg 23). Dieu reste un mystère insaisissable que Jésus nous manifeste en employant le mot de « Père », « Abba », introduisant une relation familière.

Dans les écrits de François, Dieu est appelé Père, non d'abord par rapport à l'homme, mais comme « *Père de notre Seigneur Jésus-Christ* » (2 Co 1, 3). François contemple la paternité de Dieu à sa source même. « *Ici, se manifeste le fondement de la foi chrétienne, la révélation de la vie intérieure de Dieu : en lui-même, en son existence sainte et éternelle, il renferme le mystère de la fécondité, il est Père et Fils ; en lui existe une communion, et dans l'accord infini entre le Père et le Fils a lieu un dialogue divin*¹. » Prier, c'est ici s'émerveiller du « mystère de fécondité » et du « dialogue divin » en Dieu.

Dieu crée paternellement

Dieu est « Père » parce qu'il « *crée paternellement*². » La pure bonté généreuse de la création est le seul motif. Il n'est pas « *Père de sa création* » comme si la création était une production du semblable. Créer est acte transcendant qui fait exister du non-divin. Dans les premières pages de la Bible, il s'agit de distinguer Dieu et les choses créées. Il n'y a pas de consanguinité ! En même temps, Dieu s'implique dans la création : pour que la paternité de Dieu soit clairement manifestée, il faut attendre qu'apparaisse Celui qui vraiment « *Dieu Fils unique tourné vers le sein du Père* » (Jn 1, 18). En ce sens, nous pouvons comprendre que François insiste sur Dieu « *Père de notre Seigneur Jésus-Christ* » (2 Co 1, 3).

Dans le *Pater paraphrasé* de François le Père a tous les attributs, même ceux que l'on rapporte plutôt au Fils ou à l'Esprit : il est celui qui crée l'univers et l'homme, qui fait naître le Fils et nous rachète moyennant sa mort, qui le fera revenir en gloire. Les trois premiers titres du Pater - « *Créateur, Rédempteur et Sauveur* » - se retrouvent plusieurs fois dans les écrits de François : « *N'ayons donc d'autre désir, d'autre volonté, d'autre plaisir et d'autre joie que notre Créateur, Rédempteur et Sauveur, le seul vrai Dieu* » (1 Rg 23, 9) ; « *aimons tous le Seigneur Dieu (...)* Il nous a donné et nous donne à tous le corps, l'âme

¹ Romano Guardini, *Prière et vérité. Méditations sur le Notre Père*, Cerf, 1966, p.24.

² Jean-Pierre Batut, *Dieu le Père tout puissant*, Parole et Silence, Cahiers de l'Ecole cathédrale, 1998, p.47.

et la vie ; il nous a créés et rachetés, il nous sauvera par sa seule miséricorde » (1 Rg 23, 8).

Prier malgré les mauvaises images de pères ?

Il arrive que des chrétiens éprouvent des difficultés à dire le mot « Père » en s'adressant à Dieu, du fait de blessures ou d'échecs. N'attendons pas d'avoir une expérience idéale de la paternité humaine pour prier Dieu « Père ». Apprenons plutôt de Jésus ce que signifie le nom de « Père ». En initiant sa prière par le mot de « Père », Jésus nous révèle la proximité de Dieu qui donne la vie. En écoutant Jésus, nous apprendrons de lui à être des fils dans une juste relation au Père.

Nous avons tous besoin de dépasser les images paternelles provenant de notre entourage familial et culturel. « *Dieu notre Père transcende les catégories du monde créé*³ ». Chacun, nous sommes reliés de manière « originaire ». Le décalogue (Dt 5, 16) mentionne le commandement relatif aux parents et l'assortit d'une promesse : « *honore ton père et ta mère, afin que se prolongent tes jours et que tu sois heureux sur la terre que le Seigneur ton Dieu te donne.* » Le commandement n'infantilise pas mais il affirme que le rapport sain à l'origine humaine est la condition de possibilité d'une attitude adulte devant le futur à construire. « *Mais l'origine humaine n'est pas seule en cause : elle renvoie au-delà d'elle-même à la reconnaissance de l'Origine absolue qui est Dieu*⁴. » En effet, le décalogue se divise en deux « Tables », la première énonçant les commandements relatifs à Dieu et la seconde, ceux relatifs au prochain. La parole concernant les parents se trouvent à la charnière : « *nous comprenons ainsi à la fois comment le rapport à l'origine humaine que sont les parents renvoie en amont à Dieu comme à l'Origine absolue et comment il conditionne en aval la manière de vivre toutes les autres relations humaines* ».

Le père : une parole qui construit

Le père est celui qui donne la vie et « reconnaît » l'enfant. Le verbe « reconnaître » peut résumer toutes les qualités paternelles car « *reconnaître veut dire : conférer à quelqu'un sa propre personnalité, par une parole qui est à la fois loi, lien de parenté spirituelle et promesse. La reconnaissance se fait par la parole*⁵. » La langue est maternelle mais la parole est paternelle. La langue est le point de référence d'une communauté, la parole est normative et construit une personnalité, humaine et religieuse. Pour être crédible, la parole ne peut « ordonner » (au sens étymologique) que parce qu'elle d'abord « obéissance » (écoute et disponibilité) à la Parole plus profonde et qui la précède. La parole désigne la possibilité de l'avenir sans un simple retour au passé (dans l'indifférenciation bienheureuse avec la mère, par exemple).

« 'Dieu Père' : *quelle profondeur dans les paroles de Jésus. En vérité, personne n'est père dans le sens parfait de ce nom, car le premier début de toute chose, le premier père de tout : c'est Dieu comme Père. Dans tout le reste, il n'y a que des échos. Du Père, la divinité s'écoule, pour ainsi dire, de toute éternité vers le Fils, et du Père et du Fils vers le Saint-Esprit, et de la Sainte Trinité sur la Vierge Mère de Dieu-Jésus* » Ces paroles de saint Maximilien Kolbe⁶ nous renvoie à l'Origine sans origine de tout ce qui est, Dieu, source de vie. Et celui qui nous y reconduit sans cesse c'est le Fils, Jésus, qui prie avec nous et fait l'unité de notre prière ensemble.

A suivre ... Fr. Eric Bidot, ofm cap

(méditation publiée dans la revue *Notre-Dame de la Trinité*, octobre 2011)

³ *Catéchisme de l'Eglise Catholique* n°2779.

⁴ Jean-Pierre Batut, p.37. Et citation suivante.

⁵ Jean-Claude Sagne, *Conflit, changement, conversion*, Cerf, 1974, p.143.

⁶ *Cent regards sur le Christ eucharistique*, Centenaire de l'Adoration perpétuelle, 1885-1985, p.36.